MIECZYSLAW JERZY KÜNSTLER

La forêt des lettrés (II)

4. Avant-propos	6.2.4.1. Note	6.2.10.1. Notes
5. Abréviations	6.2.5. Tch'en Yen	6.2.11. Tcheou Fang
6. Traduction annotée	6.2.5.1. Notes	6.2.11.1. Notes
6.1. Préface (<i>Chou</i>)	6.2.6. Meou Tch'ang	6.2.12. K'ong Hi
6.1.1. Notes	6.2.6.1. Notes	6.2.12.1. Notes
6.2. Les biographies	6.2.7. Meou Yu	6.2.13—14. K'ong Tch'ang-yen et K'ong Ki-yen
6.2.1. Ngeou-yang Hi	6.2.7.1. Note	6.2.13—14.1. Notes
6.2.1.1. Notes	6.2.8. Song Teng	6.2.15. Yang Louen
6.2.2. Ngeou-yang Fou	6.2.8.1. Notes	6.2.15.1. Notes
6.2.3. Ts'ao Ts'eng	6.2.9. Tch'ang Siun	6.3. Postface
6.2.3.1. Notes	6.2.9.1. Notes	6.3.1. Notes
6.2.4. Ts'ao Tche	6.2.10. Yin Min	

4. Avant-propos

La première partie de ma traduction annotée du *Jou-lin lie-tchouan* de Heou Han chou fut publiée en 1973*. C'est vers la fin de 1973 que j'ai fini la rédaction de la deuxième partie, celle qui contient les biographies des quinze lettrés qui ont transmis le *Canon des documents*. Deux autres parties de ma traduction, celles qui constituent le chapitre 109 B (69 B) dans l'édition *K'ai-ming*, ont aussi été presque finies.

Au printemps 1974, Mme Antonina Obrębska-Jabłońska, professeur à l'Université de Varsovie, a eu l'amabilité de me montrer pour la première fois les archives de son mari, feu le professeur Witold Jabłoński, mon maître regretté. Au cours des mois suivants j'ai eu l'occasion d'examiner ce dossier pour y choisir des manuscrits qu'on pourrait éventuellement préparer en vue d'une publication.

C'est parmi les manuscrits de Witold Jabłoński que j'ai trouvé trois groupes de textes particulièrement intéressants. Ces manuscrits contiennent une traduction semble-t-il complète en français des chapitres intitulés *Jou-lin lie-tchouan* puisés aux *Che-ki*, *Han-chou* et *Heou Han chou*. En examinant ces manuscrits j'ai trouvé des indications qui semblent permettre de penser que l'auteur a travaillé sur ses

* Voir RO, vol. XXXV, fasc. 2, p. 7—31.

traductions lors de son séjour en Chine dans les années trente. Il est hors de doute que pour des raisons qui restent obscures, l'auteur n'a jamais achevé la rédaction ce qui prouve qu'il n'a pas eu l'intention de publier sa traduction. Il serait peut-être intéressant de publier ces traductions et je crois pouvoir me charger de la rédaction des deux premières parties de son œuvre. En ce qui concerne le *Jou-lin lie-tchouan* du *Heou Han chou* j'ai décidé de continuer la publication de ma traduction, mais je me crois obligé de compléter les parties II—IV par des notes référant à la traduction de W. J a b ł o ń s k i. Mme A. O b r ę b s k a - J a b ł o ń s k a a bien voulu me prêter le manuscrit de la traduction du *Jou-lin lie-tchouan* du *Heou Han chou*, m'autoriser à le comparer avec ma version française et y ajouter les notes. Il va de soi que je tiens beaucoup de la remercier ici le plus respectueusement.

Les manuscrits concernant le *Jou-lin lie-tchouan* du *Heou Han chou* consistent en trois parties suivantes:

a. La première version de la traduction (ci-après abrégée WJa)

Ce sont 43 feuilles numérotées 1—44 (manque la page 39).

La traduction est écrite à la main uniquement aux pages recto, avec une large marge (ca 5 cm) à gauche. Le texte, généralement très lisible, est écrit à l'encre noire. En marge et dans le texte même on trouve plusieurs corrections et notes écrites au crayon noir. Il est rare que l'auteur se soit servi d'un crayon rouge. En plus on trouve en marge des chiffres écrits à l'encre rouge qui réfèrent probablement à l'édition chinoise utilisée par l'auteur. Il me fut pourtant impossible de définir quelle était cette édition et les manuscrits n'en fournissent aucune indication.

Ces 43 feuilles constituant le manuscrit WJa ont uniquement une valeur archivée vu le fait qu'il existe le manuscrit suivant:

b. Version corrigée de la traduction (ci-après abrégée WJb)

Ce sont 79 feuilles numérotées.

Le texte est écrit à la main à l'encre noire et il se trouve uniquement aux pages recto. La marge est à gauche et elle est un peu plus étroite (ca 3 cm). La transcription des mots chinois est dans la plupart des cas soulignée au crayon rouge. En plus il y a dans le texte des corrections ajoutées à l'encre noire, au crayon noir et à l'encre rouge. Ces dernières s'arrêtent cependant à la page 14 du manuscrit — c'est-à-dire dans la seconde moitié de la biographie de Y a n g T c h e n g (cf. 1.3.3.6. dans ma traduction) pour réapparaître dans la première moitié de la page 77, où quelques phrases sont aussi corrigées.

Dans tout le texte les notes sont marquées par des chiffres entre des parenthèses écrites au crayon noir. C'est aux pages 1—47 qu'on trouve les numéros 1—193 des notes. Puis, aux pages 48—79, les notes sont numérotées 78—140.

c. Notes (ci-après abrégées WJc)

Ce sont 16 feuilles du même papier que celui du manuscrit WJb. Ces feuilles sont numérotées I—XVI et elles contiennent 193 notes relatives aux pages 1—47 du manuscrit WJb. Ces notes sont écrites à la main à l'encre noire. Elles sont généralement très courtes (consistant souvent en quelques mots à peine). Dans certains cas

on trouve en marge des mots en polonais indiquant que l'auteur voulait élargir la note ou bien la rédiger d'une autre manière.

À la partie déjà publiée par moi correspondent dix-huit pages du manuscrit WJb et huit pages et demie, soit 85 notes, du manuscrit WJc, autrement dit moins de 25% de la traduction et plus que la moitié des notes. C'est d'ailleurs la partie la mieux élaborée des manuscrits WJb et WJc. Il suffit de rappeler que les corrections à l'encre rouge (qui constituent décidément la partie la plus récente du ms.) sont uniquement dans la partie initiale (sauf pour quelques phrases à la p. 77) et de constater que parmi les notes 86—193 il n'y en a que neuf qui sont un peu plus longues. Presque une centaine des notes sont très laconiques.

La comparaison de ma traduction de la première partie du *Jou-lin lie-tchouan* avec celle de W. Jabłoński doit évidemment être remise à une autre occasion, puisqu'il est impossible de la publier ici. Tout ce que je puis faire en état actuel des choses c'est comparer ma traduction des parties II—IV avec celle de W. Jabłoński. Avant de présenter la méthode adoptée il serait peut-être utile de caractériser la traduction de W. Jabłoński d'une façon générale.

C'est d'abord une traduction qui n'est pas divisée en paragraphes comme la mienne, mais qui suit en tout la division traditionnelle du texte chinois. L'auteur n'a traduit ni les titres des ouvrages chinois mentionnés dans le texte, ni les titres des fonctionnaires, ni les termes concernant l'administration de l'époque. Dans sa traduction les empereurs sont appelés par des noms employés dans le texte chinois, ce qui veut dire que le même souverain y apparaît p. ex. soit comme Sou-tong, soit comme empereur Tchang (alors que dans ma traduction j'emploie dans tous ces cas un seul nom). Les termes chinois sont expliqués brièvement dans les notes (p. ex. *siang* — ministre — n. 111 à la p. X). En ce qui concerne les toponymes l'auteur indique leur emplacement dans ses notes, mais aucune explication du type 'canton', 'commanderie' ou 'province' n'apparaît ni dans le texte, ni dans les notes.

La partie traduite et annotée ci-dessous correspond aux pages 19—36 du ms. WJb et aux notes 86—162 (aux pages IX—XIV) du ms. WJc. Elle contient quinze biographies des lettrés qui se sont consacrés à la transmission du *Canon des documents*, précédées d'une préface et suivies d'une postface.

Chaque fois que l'interprétation de W. J a b ł o ń s k i diffère de la mienne je la cite dans une note imprimée au bas de la page. Je tiens beaucoup à souligner nettement ce fait: ce sont uniquement les différences d'interprétation du texte chinois qui sont données dans ces notes. Aucune différence d'ordre stylistique n'est enregistrée. J'ai éliminé aussi tous les cas dans lesquels on voit au premier coup d'œil que l'auteur a dû se tromper et je l'ai fait parce que je suis convaincu qu'il aurait corrigé ces fragments dans une rédaction définitive.

Dans d'autres cas on trouvera des fragments de ma traduction qui sont mis entre parenthèses. Ce sont des cas dans lesquels j'ai trouvé l'interprétation de W. J a b ł o ń s k i à un tel point meilleure de la mienne que j'ai cru mieux faire de ne pas publier ma propre version. Il faut néanmoins remarquer que ces fragments mis entre parenthèses ne sont pas des citations directes du ms. WJb, mais qu'ils sont dans la

plupart des cas une version corrigée d'après l'interprétation que j'ai trouvée dans le manuscrit.

Abstraction faite de ces remarques le texte de cette traduction est arrangé de la même manière que celui de la première partie. Avec chaque fragment traduit sont données la page et la colonne figurant dans les deux éditions chinoises utilisées*. Les notes philologiques suivent immédiatement chaque fragment du travail. Elles sont numérotées à partir de 188 (la dernière note de la première partie étant 187). Les références aux notes de la première partie sont précédées par I que suit le numéro de note. Les caractères chinois imprimés dans le texte ne sont pas répétés dans les notes. La liste des abréviations contient seulement celles qui apparaissent dans la deuxième partie de la traduction.

Avant de finir cet avant-propos je tiens beaucoup à exprimer ici ma reconnaissance très respectueuse à M. André Michel, Conseiller Culturel de l'Ambassade de France à Varsovie, ainsi qu'au Ministère des Affaires Étrangères à Paris qui ont facilité mon séjour en France, séjour au cours duquel j'ai pu mettre au point les trois dernières parties de cette traduction.

5. Abréviations

- CBD — H. A. Giles, *Chinese Biographical Dictionary*, Londres-Changhai 1898.
 HC — Pan Kou, *Han chou*, Changhai 1933 et 1958.
 HHC — Fan Ye, *Heou Han chou*, Changhai 1933 et 1958.
 HICA — H. Maspero, E. Balazs, *Histoire et Institutions de la Chine Ancienne*, Paris 1967.
 HT — Houei Tong, commentaire du HHC in *Ts'ong-chou tsi-tch'eng*.
 IC — H. Maspero, J. Escarra, *Les Institutions de la Chine*, Paris 1952.
 LH — Li Hien, commentaire du HHC, in HHC.
 MH — E. Chavannes, *Mémoires historiques de Sse-ma Ts'ien*, Paris 1897.
 RDH — H. Bielenstein, *The Restoration of the Han Dynasty*, Stockholm 1954.
 SPTK — *Sseu-pou ts'ong-k'an*.
 TF — R. des Rotours, *Traité des Fonctionnaires*, Leyden 1947—1948.
 TH — M. J. Künstler, *Deux biographies de Tcheng Hiuan*, Varsovie 1962.
 THHW — Yen K'o-kiun, *Ts'üan Heou Han wen*, Pékin 1958.
 TKHK — *Tong-kouan Han ki* in *Wou-ying-tien tsiu-tch'en-pan ts'ong-chou*.
 WSK — Wang Sien-k'ien, commentaire du HHC, *Wan-yeou wen-k'ou*, Changhai 1939.
 WJa, WJb, WJc — manuscrits de W. Jabłoński.

* C'est à dire édition *K'ai-ming chou-tien* (Commercial Press 1933) et édition *Po-na* (Commercial Press 1958).

6. Traduction annotée

6.1. Préface [0876.4—0877.1=3654.2—3655.1]

L'Histoire [des Han] Occidentaux dit:¹⁸⁸

Fou Cheng 伏生¹⁸⁹, [originaire du royaume] de Tsi-nan 濟南¹⁹⁰ transmettait le *Canon des documents*. Il l'a enseigné à Tch'ang Cheng 張生¹⁹¹, [originaire du royaume] de Tsi-nan et à Ngeou-yang Cheng 歐陽生¹⁹², [originaire] de Ts'ien-tch'eng 千乘¹⁹³. Ngeou-yang Cheng l'enseigna à Ni K'ouan 兒寬¹⁹⁴ [qui était originaire] de la même commanderie que lui. Ni K'ouan le transmit au fils de Ngeou-yang Cheng. De génération en génération les Ngeou-yang se transmirent [le *Canon des documents*] jusqu'à Ngeou-yang Kao 歐陽高¹⁹⁵ qui était l'arrière-petit-fils de Ngeou-yang Cheng. C'est ce qu'on appelle l'école du *Canon des documents* des Ngeou-yang.

Tchang Cheng instruisit Hia-heou Tou-wei 夏侯都尉¹⁹⁶. Hia-heou Tou-wei instruisit son neveu Hia-heou Che-tch'ang 夏侯始昌¹⁹⁷. Hia-heou Che-tch'ang instruisit son neveu Hia-heou Cheng 夏侯勝¹⁹⁸. C'est ce qu'on appelle la Grande École des Hia-heou.

Hia-heou Cheng transmet le *Canon des documents* à Hia-heou Kien 夏侯建¹⁹⁹ qui était le fils de son oncle paternel*. Hia-heou Kien fonda une autre école qu'on appelle la Petite École des Hia-heou**.

Ces trois écoles obtinrent l'accord officiel et les maîtres de ces écoles furent nommés Lettrés-au-Vaste-Savoir.

En plus, K'ong Ngan-kouo 孔安國²⁰⁰, [originaire du royaume] de Lou 魯²⁰¹ transmet le *Canon des documents* en vieux caractères (*kou-wen*). Il l'enseigna à Tou-wei Tch'ao 都尉朝²⁰². Tou-wei Tch'ao l'enseigna à Yong T'an 庸譚²⁰³, [originaire du royaume] de Kiao-tong 膠東²⁰⁴. C'est l'école du *Canon de documents* en vieux caractères, qui n'a pas obtenu l'accord officiel.

6.1.1. Notes

188. Voir HC 98 (58), p. 0583.3—0584.1 = 2268.1—2. Le HHC donne une citation abrégée du HC.

189. Fou Cheng alias Cheng 勝, appellation?, pour sa biographie voir HC 88 (58), p. 0583.3 = 2268.1—2. Cf. I n. 3.

190. Tsi-nan — sous les Han Orientaux c'était un royaume dans la province de Ts'ing, dans le Chan-tong actuel.

191. Tch'ang Cheng, appellation?, est mentionné dans la biographie de Fou Cheng (voir n. 189).

* WJa: "fils de son cousin aîné (ou son neveu)".

** WJa: "l'école du maître Hia-heou le Cadet".

192. Ngeou-yang Cheng — cf. I n. 14. LH indique qu'il faut lire 勝 au lieu de 生.

193. Ts'ien-tch'eng — sous les Han Occidentaux c'était un royaume dans la province de Ts'ing, dans le Chan-tong actuel.

194. Ni K'ouan, appellation?, mourut en 102 avant J.-C. Pour sa biographie voir HC 58 (28), p. 0505.1—3 = 1938.1—1939.2.

195. Ngeou-yang Kao, appellation Tseu-yang 子陽, originaire de Ts'ien-tch'eng est mentionné dans la biographie de Ngeou-yang Cheng, HC 88 (58), p. 0583.3 = 2268.2.

196. Hia-heou Tou-wei n'est mentionné que dans ce passage du HHC.

197. Hia-heou Che-tch'ang, appellation?, était originaire du royaume de Lou. Pour sa biographie voir HC 75 (45), p. 0546.4 = 2115.2.

198. Hia-heou Cheng, appellation Tch'ang-kong 長公, était originaire du royaume de Lou. Pour sa biographie voir HC 75 (45), p. 0546.4—0547.1 = 2115.2 2117.2.

199. Hia-heou Kien, appellation Tch'ang-king 長鄉, était originaire du royaume de Lou. Pour sa biographie voir HC 75 (25), p. 0547.1 = 2117.1.

200. K'ong Ngan-kouo, appellation Tseu-kouo 子國 naquit ca 156, mourut après 75 avant J.-C. Pour sa biographie voir HC 88 (58) p. 0583.4—0584.1 = 2270.1—2.

201. Lou — sous les Han Orientaux c'était un royaume dans la province de Yu, dans le Chan-tong actuel.

202. Tou-wei Tch'ao, appellation?, était originaire du royaume de Lou. Il est mentionné dans HC 88 (58), p. 0583.4 = 2270.1.

203. Yong T'an alias Yong Cheng 庸生 est mentionné dans HC 88 (58), p. 0583.4 = 2270.1.

204. Kiao-tong — sous les Han Occidentaux c'était un royaume dans le Chan-tong actuel.

6.2. Les biographies

6.2.1. Ngeou-yang Hi 歐陽歙 [0877.1 = 3655.1—2]

Ngeou-yang Hi, appellation Wang-sseu 王思²⁰⁵, était originaire de Ts'ien-tch'eng [dans la commanderie] de Lo-ngan 樂安²⁰⁶. De Ngeou-yang Cheng²⁰⁷ qui transmet le *Canon des documents* [dans la version] de Fou Cheng²⁰⁸ jusqu'à Ngeou-yang Hi il y eut huit²⁰⁹ générations, dont chacune compta un Lettré-au-Vaste-Savoir. (Ngeou-yang Hi reçut cette éducation transmise dans sa famille. Il était respectueux et poli, il aimait les rites et la modestie).

Au temps de Wang Mang il était intendant²¹⁰ [du canton] de Tch'ang-ch'ö 長社²¹¹. À l'avènement de la période *keng-che* 更始²¹² il était préfet²¹³ [du canton] de Yuan-wou 原武²¹⁴. Après avoir pacifié le territoire au nord du

Fleuve²¹⁵ l'empereur Kouang-wou arriva à Yuan-wou. Lorsqu'il vit que Ngeou-yang Hi avait bien administré son canton, il le déplaça et le nomma connétable²¹⁶ [de la commanderie] de Ho-nan. Puis il géra les affaires [de cette commanderie] en tant que gouverneur²¹⁷. Lorsque l'empereur K o u a n g - w o u monta sur le trône, Ngeou-yang Hi fut nommé gouverneur²¹⁸ [de la commanderie] de Ho-nan²¹⁹ et fieffé marquis de Pei-yang 被陽²²⁰.

Dans la cinquième année *kien-wou*²²¹ (il fut accusé [pour des fautes] commises dans son service et congédié). L'année suivante²²² il fut nommé gouverneur²²³ de la province de Y a n g 揚²²⁴. [Puis] il fut déplacé et nommé gouverneur de la commanderie de J o u - n a n 汝南²²⁵. C'est là qu'il (protegeait et employait les hommes éminents et vertueux. Le gouvernement trouvait que son exemple était excellent).

Dans la neuvième année [de la même période]²²⁶ il fut encore fieffé marquis de Y e 夜²²⁷. Au temps où Ngeou-yang Hi était gouverneur de la commanderie [de Jou-nan] il enseignait à plusieurs centaines d'élèves. Il remplit ce poste pendant neuf ans. [Puis] il fut nommé Grand Directeur de l'Instruction²²⁸.

Ensuite il fut accusé d'avoir accepté — au temps de son service à Jou-nan — des biens, dont la valeur dépassait dix millions [de pièces de monnaie]*. L'affaire fut alors découverte et Ngeou-yang Hi fut emprisonné. C'est alors que tous ses élèves, dont le nombre dépassait un millier, se rendirent aux portes du palais pour demander grâce pour Ngeou-yang Hi**.

Il y eut même un certain L i T c h ' e n 禮震²²⁹, [originaire de la commanderie] de P ' i n g - y u a n 平原²³⁰ qui se coupa ses cheveux comme on les coupe aux criminels. Il était alors âgé de dix-sept ans. Ayant appris que Ngeou-yang Hi était déjà jugé il se rendit en hâte vers la capitale. Arrivé au [canton de] Houo-kia 獲嘉²³¹ dans [la commanderie de] H o - n e i 河內²³² il se fit emprisonner et adressa [à l'empereur] un écrit demandant qu'on lui permette de mourir à la place de Ngeou-yang Hi. [Cet écrit disait]:

“Prosterné à vos pieds [j'ose] dire que Ngeou-yang Hi, Grand Directeur de l'Instruction, qui fut le maître de votre humble serviteur, est un savant dont le savoir est vénéré par tous les lettrés. [Dans sa famille] dans huit générations [successives] il y eut un Lettré au Vaste Savoir. Mais [maintenant] Ngeou-yang Hi, ayant commis l'erreur d'accepter [des biens], doit être soumis à la peine capitale***. Ngeou-yang Hi n'a qu'un fils unique qui est [encore] très jeune et il ne pourra pas transmettre l'en-

* WJb traduit: “Il fut accusé d'avoir, étant en fonction dans le Jou-nan, accepté des pots de vin pour plusieurs milliers de myriades”.

** WJb traduit: “Une fois la faute révélée il fut mis en prison. Les étudiants se rassemblèrent devant les portes du palais, pour demander pitié pour Hi. Il y eut mille parmi eux qui se coupèrent les cheveux comme criminels. Li Tch'en de P'ing-yuan, âgé de dix-sept ans, ayant appris le jugement définitif...”

*** WJb traduit: “... pour avoir commis des concussions il doit subir un châtiment sévère”.

seignement de cette école. Après la mort de Ngeou-yang Hi son enseignement sera perdu à jamais*. En haut [de la hiérarchie], cela incitera à des critiques: on dira que Votre Majesté a tué un homme sage. En bas, cela (fera perdre aux étudiants) l'avantage de la transmission directe de maître à élève. Je prie donc qu'on me tue pour sauver la vie de Ngeou-yang Hi"²³³.

L'adresse fut présentée au trône, mais Ngeou-yang Hi était déjà mort en prison²³⁴.

Tch'en Yuan 陳元²³⁵, un officier de Ngeou-yang Hi, adressa alors [à l'empereur] une lettre demandant qu'on poursuive ceux qui accusèrent [Ngeou-yang Hi]. Les mots de cet écrit émurent l'empereur qui offrit à feu Ngeou-yang Hi du bois [pour faire] son cercueil, lui accorda le sceau d'officier avec des rubans et contribua aux dépenses funéraires en offrant trois mille pièces de soie.

6.2.1.1. Notes

205. Certaines éditions (p. ex. *Wan-yeou wen-k'ou*) écrivent fautivement le caractère *tcheng* 正 au lieu de *wang* 王. C'est la même faute que repète H. A. Giles dans son dictionnaire biographique (voir CBD 1591).

206. Lo-ngan — royaume dans la province de Ts'ing, dans le Chan-tong actuel.

207. Ngeou-yang Cheng — cf. n. 192 et I n. 14.

208. Fou Cheng — cf. n. 189 et I n. 3.

209. Selon le *Tong-kouan Han-ki* (cité par WSK) il n'y avait que sept générations de Ngeou-yang Cheng à Ngeou-yang Hi. Cela semble être confirmé par le fragment du mémoire présenté par Li Tch'en qui ne parle que de huit générations des *po-che* y compris Ngeou-yang Hi.

210. *Tsai* 宰 — intendant. J'adopte la traduction de IC (voir p. 4) et de HICA (voir p. 10) où on parle de l'époque précédente. Les IC et HICA ne mentionnent pas ce titre pour l'époque des Han. WJc, note 89 dit: "ici *tsai* a le sens de sous-préfet". Cf. aussi HICA p. 61: "*t'ai-tsai* — Grand Intendant".

211. Tch'ang-chö, ancienne ville dépendant du royaume de Wei, puis canton dans la commanderie de Ho-nan.

212. *Keng-che*, cf. I. n. 1.

213. *Ling* 令, cf. I n. 96. HICA (voir p. 66) donne une autre traduction du même titre: "(Sous-)Préfet (de l'Arrondissement)".

214. Yuan-wou — canton dans la commanderie de Ho-nan des Han Orientaux.

215. Le texte dit: *pei-ho* 北河 et je ne crois pas que c'est un toponyme. Le *Tchong-kouo kou-kin ti-ming ta-ts'eu-tien* ne connaît pas un tel nom de lieu.

216. *Tou-wei* 都尉 — cf. I n. 157. WJc dit: "commandant". HICA (voir p. 66) traduisent ce titre comme "Connétable Général".

217. *T'ai-cheou* 太守 — cf. I n. 100.

218. C'est-à-dire en 25 après J.-C.

* WJb traduit: "Après la mort de Hi la ruine sera définitive".

219. *Ho-nan-yin* 河南尹 — les gouverneurs de la commanderie métropolitaine portaient le titre de *yin* et non celui de *t'ai-cheou*.

220. *Pei-yang* se trouvait dans le Chan-tong actuel, dans la préfecture de Kao-yuan 高苑.

221. C'est-à-dire en 29 après J.-C.

222. C'est-à-dire en 30 après J.-C.

223. *Meou* 牧 est employé plutôt comme un terme désignant le plus haut fonctionnaire de province et non comme la titre de fonctionnaire (HICA, MH et autres ne l'énumèrent pas parmi les titres des fonctionnaires).

224. *Yang-tcheou* — sous les Han Orientaux la province de Yang s'étendait de l'embouchure du Fleuve Bleu jusqu'aux confins du Kouang-tong actuel.

225. *Jou-nan* — cf. I. n. 159.

226. C'est-à-dire en 33 après J.-C.

227. *Ye* se trouvait dans le Chan-tong actuel.

228. *Ta-sseu-t'ou* 大司徒 — cf. I n. 151 et IC, p. 44. Selon *Houa Tch'a ngen* 華湛恩 (voir son *Heou-Han san-kong nien-piao* 後漢三公年表 in *Er-che-wou che pou-pien* vol. II, p. 1959—1962) *Ngeou-yang Hi* succéda à *Han Sin* 韓歆, Grand Directeur de l'Instruction qui s'est suicidé en 39 après J.-C. *Ngeou-yang Hi* fut emprisonné la même année.

229. *Li Tch'en*, appellation *Tchong-wei* 仲威, n'est mentionné que dans ce fragment du HHC. Dans son THHW (k. 27, p. 623A) *Yen K'o-kiun* dit que *Li Tch'en* fut ensuite secrétaire supérieur (*lang-tchong* cf I n. 160). Dans sa carrière il est arrivé jusqu'à la fonction du maître de l'écurie (*k'ieou-tch'ang* 廄長) du roi de Houai-yang 淮陽. *Yen K'o-kiun* ne donne pas la source de ses renseignements concernant *Li Tch'en*.

230. *P'ing-yuan* — commanderie dans la province de Ts'ing des Han Orientaux, dans le Chan-tong actuel.

231. *Houo-kia* c'est *Sin-hiang* 新鄉 dans le Ho-nan actuel.

232. *Ho-nei* — commanderie dans la province de Sseu-li des Han Orientaux, dans le Ho-nan d'aujourd'hui.

233. Cet écrit de *Li Tch'en* n'est pas connu par ailleurs — cf. THHW k. 27, p. 623A.

234. *Tch'en Yuan* — cf. I n. 4.

6.2.2. *Ngeou-yang Fou* 歐陽復 [0877.1 = 3655.2]

Ngeou-yang Fou, fils [de *Ngeou-yang Hi*] succéda à son père comme marquis de *Pei-yang*. Il mourut sans descendant [masculin] et le marquisat fut supprimé*.

* WJb traduit: "Son fils *Fou* lui succéda et mourut sans descendants. La famille s'éteignit".

6.2.3. Ts'ao Ts'eng 曹曾 [0877.1 = 3655.2]

Ts'ao Ts'eng, appellation Po-chan 伯山, [originaire de la commanderie] de Tsi-yin 濟陰²³⁵ étudia le *Canon des documents* auprès de Ngeou-yang Hi. Ses élèves furent au nombre de trois mille. Dans sa carrière [d'officier] il arriva au rang de Conseilleur Censeur [de l'empereur]²³⁶.

6.2.3.1. Notes

235. Tsi-yin — cf. I n. 178. Dans une note concernant Ts'ao Ts'eng H. A. Giles dit: "To save ancient records from perishing in a time of disorder, he built a stone vault in which to preserve them, and this was known as 曹氏書倉 the book-granary of Ts'ao." (voir CBD 2014), mais il n'indique pas la source de ce renseignement.

236. *Kien-yi ta-fou* 諫議大夫 j'adopte la traduction de TF. E. Chavannes énumère un *kien-yi ta-fou* parmi les subordonnés du *kouang-lou-hiun* (cf. I n. 104) qui était le Surintendant du Palais. H. Bielestein traduit de titre comme "Grandee Remonstrant and Consultant" (voir RHD).

6.2.4. Ts'ao Tche 曹祉 [0877.1 = 3655.2]

Le fils [de Ts'ao Ts'eng] Ts'ao Tche fut gouverneur [de la commanderie] de Ho-nan²³⁷. Il continua l'œuvre de son père et instruisit des élèves.

6.2.4.1. Note

237. *Ho-nan-yin* — cf. n. 219.

6.2.5. Tch'en Yen 陳侁 [0877.1 = 3655.2]

En plus, il y eut Tch'en Yen, [originaire de la commanderie] de Tch'en-lieou 陳留²³⁸, dont l'appellation était Chou-ming 叔明, qui reçut aussi l'enseignement du *Canon des documents* [dans la version] des Ngeou-yang. Il l'apprit auprès de Ting Hong 丁鴻²³⁹, qui était Directeur de l'Instruction²⁴⁰. Dans sa carrière il arriva à la fonction de préfet²⁴¹ du canton de K'i 訾²⁴².

6.2.5.1. Notes

238. Tch'en-lieou — cf. I n. 81.

239. Ting Hong, appellation Hiao-kong 孝公, originaire de Ting-ling 定陵 dans le Ho-nan actuel (environs de Wou-yang 舞陽 d'aujourd'hui) fut d'abord Grand Recteur (*t'ai-tchang* 太常) et puis — entre 92 et 94 après J.-C. — Directeur de l'Instruction. Pour sa biographie voir HHC 67 (27), p. 0779.1—4 = 3066.1—3069.1.

240. *Sseu-t'ou* 司徒 — cf. I. n. 151. Ce titre est traduit dans HICA (voir p. 59) comme “Directeur des Piétons”.

241. *Tch'ang* 長 — selon les indications de H. Bielestein (voir son RHD) ce titre est équivalent de *ling* (cf. n. 96). C'est le même que dit HICA, p. 66.

242. K'i — canton des Han Orientaux situé dans le Ngan-houei actuel (préfecture de Sou 宿). WJc n. 103 le situe dans le Hou-pei actuel.

6.2.6. Meou Tch'ang 牟長 [0877.1 = 3655.2—3636.1]

Meou Tch'ang, appellation Kiun-ka'o 君高, était originaire de Lin-tsi 臨濟 [dans la commanderie] de Lo-ngan²⁴³. Ses ancêtres avaient le fief de Meou 牟²⁴⁴. Vers la fin [de la période] des Printemps et Automnes le pays de Meou fut anéanti*, mais c'est de ce pays que vient le nom de famille.

Dans sa jeunesse Meou Tch'ang étudia le *Canon des documents* [dans la version] des Ngeou-yang. Il n'exerça pas de fonctions sous Wang Mang.

Sous la règne de l'empereur Kouang-wou, dans la deuxième année *kien-wou*²⁴⁵, Song Hong 宋弘²⁴⁶, qui était alors Grand Directeur des travaux publics²⁴⁷ appella Meou Tch'ang [à la capitale] et le [fit] nommer Lettré-au-Vaste-Savoir. Peu de temps après il fut déplacé [et nommé] gouverneur²⁴⁸ [de la commanderie] de Ho-nei²⁴⁹. (Il fut ensuite accusé d'avoir fait des défrichements fictifs et il fut congédié²⁵⁰).

Depuis le moment où il fut nommé Lettré-au-Vaste-Savoir jusqu'à sa nomination [de gouverneur] de Ho-nei, Meou Tch'ang enseigna à plus d'un millier d'élèves. Leur liste complète portait au total une dizaine de milliers de noms.

Il écrivit la *Division du Canon des documents en sections et paragraphes* (*Chang-chou tchang-kiu* 尙書章句)²⁵¹. Il s'appuya en tout sur [la version] des Ngeou-yang. Son œuvre fut vulgairement appelé *Les paragraphes et section du Monsieur Meou* (*Meou-che tchang-kiu* 牟氏章句).

Puis, il fut encore nommé *tchong-san ta-fou* 中散大夫²⁵², mais au bout d'une année il se retira. Il mourut dans sa maison.

6.2.6.1. Notes

243. Cf. n. 206.

244. Meou, ancien état féodal situé dans le Chan-tong actuel (préfecture actuelle de T'ai-chan-meou 秦山牟).

245. C'est-à-dire en 26 après J.-C.

246. Song Hong, appellation Tchong-tseu 仲子, originaire de Tch'anggan, était haut fonctionnaire avant l'avènement de Wang Mang, puis sous le régime de Wang Mang, et ensuite sous l'empereur Kouang-wou (entre 26 et 30 après J.-C. il fut Grand Directeur des Travaux publics). Pour sa biographie voir HHC 56 (16), p. 0752.1—3 = 2905.1—2906.2. Cf. aussi CBD 1833.

* WJb traduit: “ce fief fut supprimé”.

247. *Ta-sseu-k'ong* 大司空 — cf. HICA, p. 67: *sseu-k'ong* — Directeur des Travaux.

248. *T'ai-cheou* — cf. I n. 100, HICA traduit ce titre comme “Grand Gardien” (voir p. 66).

249. *Ho-nei* — cf. n. 232.

250. Selon TKHK Meou Tch'ang fut au cours de la période *kien-wou* nommé Petit Trésorier (*chao-fou* 少府). L'édit dit à ce propos: “Lorsque le Petit Trésorier est un Grand Lettré il ne perdra pas les règles ni la mesure.”

251. Cet ouvrage n'est mentionné que dans le HHC. Les chapitres bibliographiques des autres histoires ne le connaissent pas.

252. *Tchong-san ta-fou* — je n'ai pas trouvé aucune traduction de ce titre. R. des Rotours l'énumère parmi les titres qui ne comportent pas de fonction (voir TF). Selon HT cette nomination date de la 14ème année *kien-wou* (c'est-à-dire de 38 après J.-C.) ce qui permet d'admettre que Meou Tch'ang mourut ca 39—40 après J.-C.

6.2.7. Meou Yu 牟紆 [0877.1 = 3656.1]

Le Fils [de Meou Tch'ang], Meou Yu vivait en retraite et instruisit ses élèves au nombre d'un millier. Lorsque l'empereur Tch'ang 章²⁵³ en prit connaissance il l'appela [à sa cour] et voulut le faire Lettré-au-Vaste-Savoir, mais [Meou Yu] mourut en route.

6.2.7.1. Note

253. Régnait 75—88 après J.-C. Dans I n. 37 j'ai fautivement indiqué l'an 76 comme le début du règne de cet empereur (cf. A. C. Moulé, *The Rulers of China*, Londres 1957).

6.2.8. Song Teng 宋登 [0877.1 = 3656.1]

Song Teng, appellation *Chou-yang* 叔陽, était originaire de Tch'ang-nan 長安 [dans la commanderie] de King-tch'ao 京兆²⁵⁴. [Son] père, Song Yeou 宋由²⁵⁵ était Grand Connétable²⁵⁶. Dès sa jeunesse [Song Teng] s'était consacré à la transmission du *Canon des documents* [dans la version] des Ngeou-yang. [Puis] il instruisit quelques millier d'élèves. Il fut nommé préfet²⁵⁷ [du canton] de Jou-yin 汝陰²⁵⁸. Dans cette fonction il se montra éclairé et capable. On l'appella donc “le père divin” (*chen-fou* 神父). Ensuite il fut déplacé et nommé conseiller²⁵⁹ [du royaume] de Tch'ao 趙²⁶⁰. [Puis] il entra [à la cour impériale] et fut nommé Sous-directeur du Secretariat Impérial²⁶¹.

Comme Song Teng connaissait brillamment les rites et la musique l'empereur Chouen 順²⁶² lui confia le poste d'administrateur de la Grande École²⁶³. C'est alors qu'il présenta les règlements [scolaires] à l'approbation impériale.

Par la suite il fut nommé Directeur du Département de la Chancellerie Impériale²⁶⁴ ce qui lui permit de présenter (à l'empereur des mémoires secrets, mais il fut repoussé

par des ministres puissants). C'est pourquoi il quitta cette fonction et devint gouverneur²⁶⁵ [de la commanderie] de Y i n g - t c h ' o u a n 穎川²⁶⁶. Son gouvernement fut si bon qu'il n'y avait pas deux prix [différents] au marché et que personne ne prenait des objets perdus sur les routes.

À cause d'une maladie il dût se retirer [de l'office]. Il mourut dans sa maison. Le peuple de Jou-yin (lui offrit des sacrifices à l'égal du dieu protecteur du sol).

6.2.8.1. Notes

254. King-tch'ao — cf. I n. 136.

255. Song Yeou, appellation T c h o n g - t s e u 仲子, fils du Petit Trésorier (*chao-fou*) sous l'empereur Tch'eng des Han Occidentaux. Pour sa biographie voir HHC 56 (16), p. 0752.1—3 = 2905.1—2906.2.

256. T'ai-wei 太尉 — cf. I n. 132. Voir aussi HICA p. 59.

257. Ling 令 — cf. I n. 96 et II n. 213.

258. Jou-yin — canton des Han Orientaux dans le Ngan-houei d'aujourd'hui.

259. Siang 相 — je donne la traduction de HICA, p. 59.

260. Tchao — royaume dans la province de Ki des Han Orientaux, dans le Chan-si actuel.

261. Chang-chou p'ou-ye 尙書僕射 — pour la traduction de ce titre voir HICA, p. 64. Cf. aussi TH, p. 40, n. 6.

262. Chouen — cf. I n. 50.

263. T'ai-hiue — cf. I n. 24. Voir aussi HICA, p. 61.

264. Che-tchong 侍中 cf. I n. 99 et HICA, p. 118: „c'était là le titre aussi bien de son Directeur que de la Chancellerie elle-même.”

265. T'ai-cheou 太守 — cf. I. n. 100.

266. Ying-tch'ouan — cf. I n. 147.

6.2.9. Tchang Siun 張馴 [0877.1—2 = 3656.1—2]

Tchang Siun, appellation T s e u - t s i u n 子儁, était originaire de Ting-t'a o 定陶 [dans la commanderie] de Tsi-yin 濟陰²⁶⁸. Dans sa jeunesse il était à la Grande École. Il savait reciter par cœur *Les printemps et les automnes* [avec le commentaire] de Monsieur Tso*. Il se consacra à l'enseignement du *Canon des documents* [dans la version] des Grands Hia-heou. Appelé à l'office par le bureau des Trois Ducs^{269**} il fut élevé à un haut rang. Il fut nommé Secrétaire Consultant²⁷⁰. En commun avec T s ' a i Y o n g 蔡邕²⁷¹ il présenta le mémoire demandant que le texte des six livres canoniques (*lieou-king* 六經) soit établi***. [Puis] il fut promu

* WJb traduit: “Il était capable d'expliquer le *Tch'ouen-ts'ieou* avec le *Tso-tchouan*”.

** WJb traduit: “Admis au *kong-fou*”.

*** WJb traduit: “Ensemble avec T's'ai Yong il présenta à l'empereur pour obtenir son approbation la recension des textes des six livres canoniques.”

Directeur du Département de la Chancellerie Impériale²⁷². Il gère les affaires en tant que Secrétaire de la Bibliothèque de l'Empereur²⁷³. (S'appuyant souvent sur [ce qu'il considérait comme] convenable et utile il exposait [à l'empereur] les avantages et les inconvénients [de la politique] du gouvernement). La cour le félicite.

[Ensuite] il fut transféré [et nommé] gouverneur²⁷⁴ [de la commanderie] de T a n - y a n g 丹陽²⁷⁵. Il sût agir en sorte que son gouvernement fut bienfaisant.

Dans la septième année *kouang-ho* 光和²⁷⁶ il fut appelé [à la cour] où il entra en service au Secrétariat Impérial²⁷⁷. Puis il fut déplacé [et nommé] Grand Directeur de l'Agriculture²⁷⁸. Au cours [de la période] *tch'ou-p'ing* 初平²⁷⁹ il mourut étant encore en fonction.

6.2.9.1. Notes

267. HT écrit 訓 au lieu de 馴.

268. Tsi-yin — cf. I. n. 178.

269. *Kong-fou* 公府 — WJc dit: "bureau, administration dépendant d'un *kong* (ministre — grand conseiller)". Je comprends cette expression comme une abréviation de *san kong-fou* 三公府.

270. *Yi-lang* 議郎 — cf. I n. 98.

271. Ts'ai Yong, appellation P o - k i a i 伯喈, originaire de Yu 圉 dans la commanderie de Tch'en-lieou (dans le Ho-nan actuel), vivait 133—192 après J.-C. Pour sa biographie voir HHC 90 B (50 B), p. 0832.2—0.834.4 = 3384.1—3400.1. Cf. aussi CBD 1986.

272. *Che-tchong* 侍中 — cf. I n. 99 et II n. 264.

273. *Pi-chou tsin-chou* 祕書近署: *pi-chou* est la Bibliothèque de l'Empereur (cf. TF); pour *tsin-chou* cf. I n. 40.

274. *T'ai-cheou* — cf. I. n. 100.

275. Tan-yang — commanderie dans la province de Yang des Han Orientaux, située dans le Ngan-houei actuel.

276. C'est-à-dire en 185 après J.-C.

277. *Chang-chou* — cf. I n. 169 où j'ai traduit ce terme comme Secrétairerie Impériale et II n. 260 où j'adopte la traduction de HICA (Secrétariat Impérial).

278. *Ta-sseu-nong* 大司農 cf. HICA p. 61.

279. *Tch'ou-p'ing*: 190—194 après J.-C.

6.2.10. Yin Min 尹敏 [0877.2 = 3656.2—3657.1]

Yin Min, appellation Y e o u - k i 幼季, était originaire de T c h ö - y a n g 堵陽 [dans la commanderie] de Nan-yang 南陽²⁸⁰. Dès sa jeunesse il se trouvait parmi les étudiants. D'abord il étudia le *Canon des documents* [dans la version] des N g e o u - y a n g. Ensuite il apprit [ce canon] en vieux caractères. Il excellait aussi dans le *Canon des poèmes* [dans la version] de Mao Tch'ang et dans *Les printemps et automnes* [avec les commentaires] de K o u - l e a n g T c h ' e et de Monsieur T s o.

Dans la deuxième année *kien-wou*²⁸¹ il adressa au trône un mémoire dans lequel il exposait le théorie de *Hong-fan* 洪範 et de *Siao-tsay* 消災²⁸².

En ces temps l'empereur *Kouang-wou* avait justement commencé à organiser son empire et il ne pouvait pas profiter de ses conseils. Il ordonna alors à *Yin Min* d'attendre qu'on l'appelle à la cour en lui envoyant la voiture publique²⁸³. [Puis l'empereur le] nomma Secrétaire Supérieur²⁸⁴ et le fit venir au Bureau du Grand Directeur des Travaux publics²⁸⁵.

Comme *Yin Min* connaissait bien les textes classiques et les mémoires historiques l'empereur lui ordonna de réviser les textes apocryphes et de les purifier de tous suppléments ajoutés par *Ts'ouei Fa* 催發²⁸⁶ pour *Wang Mang*.

Yin Min dit alors:

— Les apocryphes n'ont pas été écrits par des hommes sages. Ils contiennent beaucoup d'expressions vulgaires et des caractères divisés²⁸⁷. Ils ressemblent beaucoup aux dictons populaires. Je crains que tout cela ne cause seulement des doutes et des erreurs pour la postérité.—

L'empereur n'était pas d'accord. [Alors] *Yin Min*, profitant du fait [que dans ces apocryphes] on divisait les caractères en parties ou bien qu'on y ajouta des éléments supplémentaires, dit:

— Lorsque [le caractère] *kiun* 君 n'a pas de bouche (*k'eou* □) il devient le support de la dynastie des Han²⁸⁸.—

Lorsque l'empereur en prit connaissance il fut étonné. Il manda alors *Yin Min* [à la cour] et lui ordonna de s'expliquer.

Yin Min dit alors:

— Votre serviteur voit que les hommes du passé ont augmenté ou bien retranché leurs apocryphes. J'ai osé faire de même n'ayant pas bien mesuré mes forces, mais j'ai espéré [réussir] même si j'avais une chance sur dix mille²⁸⁹.—

L'empereur le blâma alors sévèrement. Il ne le punit pas, mais c'est pour cette raison que *Yin Min* fut disgracié.

Yin Min se lia d'amitié avec *Pan Piao* 班彪²⁹⁰. Chaque fois qu'ils se rencontraient ils oubliaient de manger toute la journée jusqu'au soir. La nuit tombante ils ne savaient pas se séparer pour aller dormir. Il croyaient être assortis comme l'étaient jadis *Tch'ong K'i* 鍾期 et *Po-ya* 伯牙²⁹¹ ou comme *Tchouang Tcheou* 莊周 et *Houei Che* 惠施²⁹².

[Plus tard *Yin*] *Min* fut trois fois déplacé [et il devint enfin] préfet²⁹³ [du canton] de *Tch'ang-ling* 長陵²⁹⁴.

Dans la cinquième année *yong-p'ing* 永平²⁹⁵ un certain *Tcheou Liu* 周慮²⁹⁶ fut arrêté par ordre impérial. Il avait une bonne réputation et il était en bons termes avec *Yin Min*. [Par conséquent] *Yin Min* fut emprisonné et privé de sa fonction²⁹⁷. Lorsqu'il sortit [enfin de prison] il dit en soupirant:

— Dans notre génération il n'y a que les sourds et les muets qui soient vraiment vertueux. Qu'est ce qu'on appelle la précaution? Même si l'on est précautionneux on a des ennuis graves.—

Dans la onzième année [de la même période]²⁹⁸ Yin Min fut nommé Secrétaire Supérieur²⁹⁹. [Puis] il fut déplacé [et nommé] Conseiller Censeur [de l'empereur]³⁰⁰. Il mourut dans sa maison.

6.2.10.1. Notes

280. Nan-yang — cf. I n. 119.
281. C'est-à-dire en 26 après J.-C.
282. Ce sont les titres des deux chapitres du *Canon des documents*.
283. Voiture publique: *kong-kiu* 公車.
284. *Lang-tchong* 郎中 — cf. I n. 160. WJc n. 74 explique: “une des nombreuses catégories des *lang* — officiers civils, qui peuplaient la cour des Han.”
285. *Ta-sseu-k'ong* 大司空 cf. n. 247. WJc n. 119 dit: “*ta-sseu-k'ong-fou* — ministère des travaux publics.”
286. Ts'ouei Fan, appellation?, originaire de Ngan-p'ing 安平 dans le Ho-pei actuel. Il est mentionné dans HC 99 B, p. 0625.3 et HHC 82 (42), p. 0812.3.
287. Caractères divisés — *pie-tseu* 別字 — WJc n. 120 dit: “À l'époque de Wang Mang on a fait beaucoup de prophétie en se servant du procédé que voici: on dissociait les éléments d'un où de plusieurs caractères, puis on expliquait les caractères ainsi formés...” On peut aussi évoquer à ce propos l'usage fait de la monnaie (*kin* 金) en forme du couteau (*tao* 刀) pour la propagande visée contre Wang Mang.
288. Cet exemple de division d'un caractère en deux éléments est assez difficile à traduire. À mon avis il s'agit ici de *kiun* dans le sens de 'noble' (comme dans l'expression *kiun-tseu*) et par conséquent on pourrait dire: “voilà un noble privé de la bouche (c'est à dire privé de la possibilité d'exprimer son opinion) qui devient Yin (nom de Yin Min, mais aussi titre du gouverneur de la commanderie métropolitaine)”. Or, “le noble qui ne peut pas exprimer son avis devient gouverneur (c'est à dire “support de l'état, de la dynastie régnante”)”.
289. Il faut remarquer que l'explication de Yin Min est fort peu convaincante. De toute façon elle n'est pas claire sauf pour ce qu'il n'a pas changé son avis à propos des apocryphes, qu'il considérait comme des textes nuisibles.
290. Pan Piao, appellation *Chou-pi* 叔皮, originaire de Ngan-ling 安陵 dans la commanderie de Fou-fong 扶風 (dans le Chensi actuel), père de Pan Kou 班固, vivait 3—54 après J.-C. Pour sa biographie voir HHC 70A (30A), p. 0783.3—0784.1 = 3092.1—3096.1.
291. Tchong K'i (ou T'chong T'seu-k'i 鍾子期) et Po-ya sont des amis modèles. On raconte qu'après la mort de son ami Po-ya, qui était un musicien, n'a plus osé de jouer, puisqu'il croyait que personne ne le comprendra plus (cf. WJc n. 121).
292. Tchouang Tcheou ou Tchouang-tseu et son adversaire Houei Che sont considérés des partenaires idéals de discussion.
293. *Ling* — cf. I n. 96 et II n. 213.
294. Tch'ang-ling — canton situé dans le Chen-si actuel.
295. C'est-à-dire en 62 après J.-C.

296. Tcheou Liu — autant qu'il m'était possible de le vérifier il n'est mentionné que dans ce fragment du HHC.

297. HT cite *Siu Han chou* 續漢書 qui dit que Yin Min se retira lui-même de l'office.

298. C'est-à-dire en 68 après J.-C.

299. *Lang-tchong* — cf. I n. 160.

300. *Kien-yi ta-fou* — cf. II n. 236.

6.2.11. Tcheou Fang 周防 [0877.2 = 3657.1—2]

Tcheou Fang, appellation Wei-kong 偉公, était originaire de Jou-yang 汝陽 [dans la commanderie] de Jou-nan 汝南³⁰¹. Son père était Tcheou Yang 周揚³⁰².

Dans sa jeunesse, devenu orphelin, Tcheou Fang était très pauvre*. Il allait alors dans les auberges pour aider les voyageurs, mais il [lui arrivait] de n'obtenir aucune rémunération**.

À l'âge de seize ans Tcheou Fang était fonctionnaire de grade inférieur³⁰³ dans sa commanderie [natale]***. Quand l'empereur Kouang-wou se rendit en voyage d'inspection à [la commanderie de] Jou-nan il ordonna que les menus officiers passent l'examen sur les livres canoniques. Tcheou Fang savait réciter les textes mieux que personne****. Il fut alors nommé adjoint du gouverneur³⁰⁴, mais il demanda qu'on le démette parce qu'il n'avait pas encore reçu son bonnet viril.

Il fut alors l'élève de Kai Yu 蓋豫³⁰⁵ qui était Contrôleur³⁰⁶ de la province de Siu 徐³⁰⁷. [C'est auprès de lui] qu'il reçut l'enseignement du *Canon des documents* en vieux caractères.

Comme il connaissait bien les livres classiques on lui accorda le titre de Pur Filial³⁰⁸ et on le nomma Secrétaire Supérieur³⁰⁹.

Il écrivit *Notes diverses sur le Canon des documents* (*Chang-chou tsa-ki* 尚書雜記)³¹⁰ et trente chapitres (*pien* 篇), qui comprenaient [au total] quarante mille caractères.

Le Grand Connétable³¹¹ Tch'ang Yu 張禹³¹² le recommanda et par la suite il fut nommé Lettré-au-Vaste-Savoir. Peu après il fut déplacé [et nommé] gouverneur [de la commanderie] de Tch'en-lieou 陳留³¹³, mais ayant violé la loi il fut démis.

À l'âge de soixante-dix-huit ans il mourut dans sa maison.

Son fils, Tcheou Kiu 周舉³¹⁴ a sa biographie séparée [dans cette histoire].

* WJb traduit: "Son père Yang le laissa orphelin quand il était très jeune et il fut pauvre".

** WJb traduit: "Habituellement il servait dans les auberges pour aider les voyageurs, mais ne recevait pas de rémunération".

*** WJb traduit: "À l'âge de seize ans il servit dans sa commanderie comme un petit employé".

**** WJb traduit: "Fang était très doué pour la lecture et l'explication."

6.2.11.1. *Notés*

301. Jou-nan — cf. I n. 159.
 302. Tcheou Yang n'a pas de biographie.
 303. Le texte dit littéralement: *siao-li* — un petit employé.
 304. *T'ai-cheou-tch'eng* 太守丞 selon HICA; p. 61 *tch'eng* était l'Adjoint du Gardien (de la Commanderie).
 305. Kai Yu n'est connu que de ce passage du HHC.
 306. *Ts'eu-che* 刺史 — selon HICA c'était un Scribe-Contrôleur (voir p. 120) ou simplement Contrôleur (p. 114). Pour l'explication de cette fonction voir aussi MH vol. II, p. 351.
 307. Siu-tcheou — province des Han Orientaux qui s'étendait sur les bords de la mer, depuis le Chan-tong méridional jusqu'au Tchö-kiang actuel.
 308. *Hiao-lien* — cf. I n. 94. Voir aussi HICA, p. 74: "des hommes connus pour leur piété filiale et leur intégrité".
 309. *Lang-tchong* — cf. I n. 160 et II n. 284.
 310. Ouvrage qui n'est pas connu que du HHC. Les autres chapitres bibliographiques ne le connaissent pas.
 311. *T'ai-wei* — cf. I. n. 132.
 312. Tchang Yu, appellation Po-ta 伯達, originaire de Siang-kouo 襄國 dans le royaume de Tchao, était Grand Connétable de 100 à 106 et encore de 107 à 111 après J.-C. Pour sa biographie voir HHC 74 (34), p. 0796.2—4 = 3168.2—3170.2.
 313. Tch'en-lieu — cf. I n. 81.
 314. Tcheou Kiu, appellation Siuan-kouang 宣光, originaire de Jou-yang dans la commanderie de Jou-nan. Pour sa biographie voir HHC 91 (51), p. 0835.4—0836.3 = 3405.1—3410.1.

6.2.12. K'ong Hi 孔喜 [0877.2—3 = 3657.2—3659.1]

K'ong Hi, appellation Tchong-ho 仲和³¹⁵, était originaire de Lou 魯 dans le royaume de Lou 魯³¹⁶. Depuis K'ong Ngan-kouo 孔安國³¹⁷ [la famille K'ong] transmettait de génération en génération le *Canon des documents* en vieux caractères et le *Canon des poèmes* [dans la version] de Mao Tch'ang 毛萇³¹⁸.

L'arrière-grand-père [de K'ong Hi] était K'ong Tseu-kien 孔子建³¹⁹. Dans sa jeunesse il entreprit le voyage pour étudier à Tch'ang-ngan*. Là, il fut l'ami de Ts'ouei Tchouan 崔篆³²⁰. Quand Ts'ouei Tchouan entra en service auprès de Wang Mang et fut nommé Grand Gouverneur³²¹ [de la commanderie] de Kien-sin 建新³²² il conseilla à K'ong Tseu-kien d'accepter aussi un poste. Celui-ci répondit:

* WJb traduit: "Jadis, le grand-père [de Hi], Tseu-kien vint dans sa jeunesse étudier à Tch'ang-ngan".

— Moi, j'aime mon habit de toile. Vous, vous avez l'ambition d'avoir une tunique ornée et un bonnet de cérémonie. Que chacun de nous suive ce qu'il aime. N'est-ce pas juste? Nos chemins ne sont pas les mêmes. Je vous prie de bien vouloir approuver ces mots*.—

Ceci dit il revint [chez lui, puis] il mourut dans sa maison [n'ayant accepté aucun poste].

K'ong Hi fut à son tours l'ami de T's'ou e i Y i n 崔駰³²³ qui était le petit-fils de Ts'ouei Tchouan. Ils se rendirent ensemble à la Grande École³²⁴ et ils y étudièrent les *Printemps et automnes*. Ayant lu l'histoire de l'époque de F o u - t c h ' a i 夫差, roi de Wou 吳³²⁵, K'ong Hi jeta le livre et dit en soupirant:

— C'est comme dans ce dicton: Si vous desinez un dragon et ne le finissez pas, il ressemblera à un chien.—

Ts'ouei Yin répodit:

— Il est ainsi! Autrefois, lorsque l'empereur W o u 武³²⁶ est devenu le Fils du Ciel** il n'avait que dix-huit ans. Il vénéra la Voie des Saints et en eut confiance. Il prit les rois du passé comme ses maîtres. En cinq ou six ans il est arrivé à surpasser les empereurs W e n 文 et K i n g 景³²⁷. Mais ensuite il (s'est laissé aller à ses mauvais penchants) et il a oublié ce qu'il avait fait de bien.—

K'ong Hi dit alors:

— Dans des documents [historiques] il y a beaucoup d'exemples pareils.—

L e a n g Y e o u 梁郁³²⁸, un élève qui occupait une chambre à côté d'eux se mêla³²⁹ à leurs discussion et dit:

— S'il en est ainsi, l'empereur Wou serait-il aussi un chien? —

K'ong Hi et Ts'ouei Yin se turent ne lui répodant pas. Leang Yeou se mit alors en colère et commença à les haïr. Il écrivit en secret un mémoire accusant Ts'ouei Yin et K'ong Hi d'avoir calomnié les empereurs du passé et de s'être moqués du contemporain. L'affaire fut remise aux autorités civiles. Ts'ouei Yin se rendit aux fonctionnaires et il eut à subir un interrogatoire. Puisque les fonctionnaires étaient arrivés à arrêter K'ong Hi il eut peur d'être condamné à mort et il adressa à l'empereur T c h a n g 章³³⁰ un mémoire dans lequel il essayait de se justifier en disant:

— Ces paroles sottes de votre serviteur n'étaient pas des mots prononcés en public. (Il n'y a pas donc) de cas de calomnie et tout cela n'est qu'une accusation fausse. Quant à ce qu'il y avait de bon ou de mauvais dans le gouvernement de l'empereur W o u, tout cela s'est manifesté dans l'histoire des Han aussi clairement que le soleil et la lune. (Ce sont des faits) dont les textes historiques parlent sans détour. Et ce ne sont pas des accusations fausses.

— Si un empereur est bon, toute la bonté de l'empire y trouve son origine. S'il n'est pas bon, tout le mal de l'empire en résulte***. Tout cela n'arrive pas sans cause. Or, il ne faut pas chercher à en inculper quiconque.

* WJb traduit: "Je demande de me séparer désormais de vous".

** WJb traduit: "commença à régner".

*** WJb traduit: "Or, quand l'empereur est bon, alors tout empire est bon et uni; quand l'empereur est mauvais, l'empire aussi est mauvais et se décompose".

— En plus, depuis que Votre Majesté monta sur le trône, le gouvernement et l'influence de votre piété filiale sont sans reproche et la diffusion de la vertu s'est augmenté. C'est ce que tous les gens de l'empire connaissent bien*. Y-a-t-il donc seulement votre serviteur et son ami qui trouvent des raisons de critiquer? Si nos prétendues [critiques] sont bien fondées, on devrait corriger [ce que nous avons critiqué]. Si [ces critiques] sont injustes, ne devrait-on pas être indulgent et ne pas nous punir pour ce que nous avons dit?

— Votre Majesté ne s'efforce pas de connaître les principes de la Grande Voie, mais fait des projets personnels** et ne pense qu'à garder la rancune personnelle pour le plaisir de Son amour propre. Votre serviteur et son ami risquent un châtement sévère. S'il faut mourir, nous mourrons. Mais les gens de tout l'empire réfléchiront et changeront leur opinion après avoir vu ce que Votre Majesté a fait dans ce cas. Par la suite, s'il y a quelqu'un qui voit des choses inapprouvables il n'osera jamais en parler.

— Votre serviteur ne regrette pas de mourir. J'ose donc prononcer mes derniers mots pour vous assurer sincèrement que je suis profondément inquieté par la situation de l'état. Si Votre Majesté n'est pas aussi inquiète en qui pourrai-je avoir confiance?

— Jadis le duc Houan 桓 de Ts'i 齊 exposa lui-même les fautes de ses prédécesseurs et il fit connaître à Kouan Tchong 管仲³³¹ pour l'encourager. Par la suite tous ses sujets de devouèrent [à leur seigneur]. À présent Votre Majesté désire éloigner les critiques des fautes de l'empereur Wou qui régnait dix générations auparavant. Quelle différence qu'il y en a entre Votre Majesté et le duc Houan!

— Votre serviteur trouve alors des raisons de craindre qu'il y ait des fonctionnaires hauts et petits, qui se croyant baillonnés et haïssant le mal n'auront jamais le courage de le découvrir. Si même les générations qui nous succèdent, prennent dans leurs considérations Votre Majesté comme modèle, pourriez-vous imposer à vos fils et petit-fils de dissimuler vos fautes?

— Je me présente donc plein de respect devant la porte [du palais] et prosterné j'attends un châtement sévère.—

Dès le debut [de l'affaire] l'empereur n'avait pas eu l'intention de punir K'ong Hi et son ami. Lorsque le mémoire fut présenté au trône l'empereur ordonna de ne pas les juger et il nomma K'ong Hi copiste³³² [au bureau des archives impériales] de la Terrasse des Orchidées (*Lan-t'ai* 蘭臺).

Au printemps de la deuxième année *yuán-ho* 元和³³³ l'empereur se rendit à l'Est en voyage d'inspection. Lorsqu'il passa par [le royaume de] Lou il visita [la maison de Confucius] à K'oué-li 闕里 pour y sacrifier des animaux³³⁴ à Confucius et à ses soixante douze disciples et faire exécuter [à cette occasion] la musique des six époques³³⁵.

Les hommes de la famille K'ong ayant plus de vingt ans qui se rassemblèrent

* WJb traduit: "L'empire est dans l'état parfait".

** WJb traduit: "Votre Majesté ne recherche pas les causes de l'action céleste ni ne s'attache pas elle-même à former des projets".

furent au nombre de soixante trois. [L'empereur] ordonna alors aux lettrés d'expliquer les textes [classiques]. K'ong Hi présenta ses excuses [ne voulant pas participer à la discussion]. L'empereur dit alors:

— La réunion d'aujourd'hui, n'est-elle pas plus glorieuse que celle de Vos Ancêtres? —

K'ong Hi répondit:

— Votre serviteur a entendu dire que parmi les rois illustres et les souverains saints il n'y en avait aucun qui ne vénérait le Maître et n'honorât la Voie (*tao*). Aujourd'hui Votre Majesté a voulu visiter notre humble village en y venant avec dix mille chars. C'est ainsi que vous avez aussi honoré l'Ancien Maître et augmenté la splendeur de la Sainte Vertu. Quant à [l'assemblée de] ces hommes glorieux, je n'oserai jamais y prendre part.—

L'empereur éclata de rire et dit:

— Ne fut-il un descendant du Saint aurait-il pu prononcer de tels mots?—

Par la suite il nomma K'ong Hi Secrétaire Supérieur³³⁶ et K'ong Souen 孔損³³⁷ reçut le marquisat de Pa o - t c h' e n g 褒成³³⁸ en fief. Des pièces d'argent et de soie furent accordées à tous les hommes et toutes les femmes de la famille K'ong. L'empereur ordonna aussi que K'ong Hi le suive et revienne à la capitale. Il lui ordonna de réviser les textes à [la Bibliothèque Impériale de] T o n g - k o u a n 東觀.

Dans l'hiver [de la même année] il fut nommé préfet³³⁹ [du canton] de L i n - t s i n 臨晉³⁴⁰. Ts'ouei Yin consulta alors le *Canon des mutations* de sa famille³⁴¹ pour en tirer présage pour K'ong Hi et trouva [cette nomination] néfaste. Il arrêta donc K'ong Hi lui disant:

— Pourquoi ne refusez-vous pas [d'accepter ce poste]? —

K'ong Hi répondit alors:

— On ne fait ses études que pour soi-même, mais lorsqu'on entre en service, on ne choisit pas le poste. Le faste et le néfaste dépendant de moi-même. Viennent-ils du présage? —

Pendant trois ans il remplit son office au canton [de Lin-tsin] et il mourut comme fonctionnaire. Il laissa un testament ordonnant de l'enterrer [dans ce canton].

6.2.12.1. Notes

315. Selon HT l'appellation de K'ong Hi était T s e u - h o 子和.

316. Lou — cf. n. 201.

317. K'ong Ngan-kouo, appellation T s e u - k o u o 子國. Pour sa biographie voir HC 88 (58), p. 0583.4 = 2270.1.

318. Mao T'ch'ang, appellation T c h' a n g - k o n g 長公, originaire du royaume de T'chao, vivait au IIème siècle avant J.-C.

319. K'ong Tseu-kien n'est mentionné que dans ce passage du HHC.

320. Ts'ouei Tchouan, appellation?, originaire de Ngan-p'ing 安平 dans la commanderie de Tcho 涿, est mentionné dans HHC 82 (42), p. 0812.3 = 3267.1.

321. *Ta-yin* 大尹 — titre équivalent de *yin* et de *t'ai-cheou* des Han Orientaux.
322. Kien-sin — Wang Mang changea le nom de Ts'ien-tch'eng (cf. n. 193) pour celui de Kien-sin 建信 et puis pour celui de Kien-sin 建新.
323. Ts'ouei Yin, appellation *Ting-po* 亭伯, originaire de Ngan-p'ing (voir n. 320). Pour sa biographie voir HHC 82 (42), p. 0812.3-0814.1 = 3267.1—3275.1.
324. *T'ai-hiue* — cf. I n. 24.
325. Fou-tch'ai, roi de Wou 494—472 avant J.-C. On raconte qu'il n'a pas voulu écouter l'avis de Wou Tseu-siu 伍子胥 qui lui conseillait d'anéantir la principauté de Yue. Lorsque Yue a défait le royaume de Wou son roi dit qu'il regrette de ne pas avoir profité des conseils et il se coupa la gorge. (voir MH vol. IV, p. 418 et sq). WSK remarque qu'il faut lire *hou* 虎 au lieu de *long* 龍.
326. Régnait 141—87 avant J.-C.
327. Régnèrent: 180—157 et 157—141 avant J.-C.
328. Leang Yeou — personnage qui n'est mentionné que dans ce fragment du HHC. Comme on le voit même une délation suffit parfois pour immortaliser son nom.
329. Le commentaire de LH souligne qu'il est contre les rites de se mêler à une discussion.
330. Régnait 75—88 après J.-C.
331. Houan, duc de Ts'i est son ministre Kouan Tchong — allusion à l'histoire racontée dans le *Kouo-yu* 國語 et répétée dans le commentaire. Il s'agit d'un entretien du duc et de son ministre. Le duc parlait d'abord lui-même des défauts de gouvernement de ses ancêtres afin d'encourager son ministre de présenter sincèrement son opinion sur la situation actuelle.
332. *Ling-che* 令史 — pour la traduction de ce terme voir HICA p. 64.
333. C'est-à-dire en 85 après J.-C.
334. Le texte dit *t'ai-lao* 太牢.
335. WSK explique qu'il s'agit de la musique de Yao, Chouen, Yu et des trois dynasties.
336. *Lang-tchong* — cf. I n. 160.
337. K'ong Souen, personnage mal connu.
338. Pao-tch'eng se trouve dans le Chen-si actuel.
339. *Ling* 令 cf. I. n. 96 et II n. 213.
340. Lin-tsin — canton des Han Orientaux dans le Chen-si actuel.
341. C'est-à-dire le *Yi-lin* 易林 composé par Ts'ouei Tchouan (cf. n. 320).
- 6.2.13—14. K'ong Tch'ang-yen 孔長彥 et K'ong Ki-yen 孔季彥 [0877.3—4 = 3659.1—2]
- [À la mort de leur père] ses deux fils K'ong Tch'ang-yen et K'ong Ki-yen avaient à peine dépassé leurs dix ans³⁴². Hiu Kiun-jan 許君然³⁴³, préfet³⁴⁴ [du canton] de P'ou-fan 蒲坂³⁴⁵, leur conseilla de revenir à Lou. Ils répondirent:

— Voilà: prendre le cercueil et retourner [à Lou] ce serait offenser la volonté de notre père. Abandonner son tombeau et s'en aller, notre cœur ne pourrait le supporter.—

Et ils sont restés à H o u a - y i n 華陰³⁴⁶.

K'ong Tch'ang-yen excellait dans l'étude des [textes divisés en] paragraphes et sections. K'ong Ki-yen restait fidèle à la tradition familiale. Leurs élèves se comptaient par quelques centaines.

Dans la première année *yen-kouang*³⁴⁷ une grande pluie et de la grêle tombèrent à l'ouest du Fleuve [Jaune]. La grêle eut la grandeur d'un boisseau (*teou* 斗)³⁴⁸. L'empereur Ngan 安³⁴⁹ appela donc à la cour ces messieurs qui connaissaient bien l'art magique pour expliquer ce phénomène néfaste. Il appela aussi K'ong Ki-yen, le reçut en audience au Palais T ö - y a n g 德陽 et l'interrogea personnellement sur la cause [du désastre].

K'ong Ki-yen dit:

— Tout cela prouve que l'élément féminin domine l'élément masculin. À présent les hauts fonctionnaires s'arrogent le pouvoir et le parti de l'Impératrice-Douairière est florissant. Votre Majesté doit restituer la vertu des saints. Il ne faut que se soucier de ces deux [choses].—

L'empereur se tut. Son cortège fut dégoûté par ces mots, mais K'ong Ki-yen fut honoré du titre de Pur Filial³⁵⁰ qu'il n'eut pas le temps d'accepter puisque dans la troisième année [de la même période], à l'âge de quarante sept ans, il mourut dans sa maison³⁵¹.

D'abord, au temps de l'empereur P'ing 平³⁵², lorsque W a n g M a n g tenait le pouvoir, le descendant de Confucius, [un certain] K'ong Kiun 孔均³⁵³ fut fiéffé comme marquis de Pao-tch'eng et Confucius reçut le titre posthume de Glorieux Ni de Pao-tch'eng (*Pao-tch'eng siuan Ni* 褒成宣尼). Lorsque Wang Mang fut défait, ce marquisat fut supprimé.

Dans la treizième année *kien-wou*³⁵⁴ l'empereur Kouang-wou fieffa de nouveau le fils de K'ong Kiun, K'ong Tch'e 孔志³⁵⁵ comme marquis de Pao-tch'eng. Après la mort de K'ong Tch'e, son fils K'ong Souen hérita le marquisat.

Dans la quatrième *yong-yuan* 永元³⁵⁶ on changea le titre du marquisat pour celui de Pao-ting 褒亭. Après la mort de K'ong Souen, son fils K'ong Yao 孔曜³⁵⁷ hérita le marquisat. Après la mort de K'ong Yao, son fils K'ong Wan 孔完³⁵⁸ hérita le marquisat.

C'est ainsi que de génération en génération le marquisat fut transmis dans la famille, jusqu'au début de règne de l'empereur Hien 獻³⁵⁹ où ce marquisat fut supprimé.

6.2.13—14.1. Notes

342. HT indique que l'aîné, K'ong Tch'ang-yen, devait avoir douze ans et son frère cadet dix ans.

343. Hiu Kiun-jan — personnage mal connu.
344. *Ling* — cf. I n. 96 et II n. 213.
345. P'ou-fan — canton des Han Orientaux dans le Chan-si actuel.
346. Houa-yin — canton des Han Orientaux dans le Chen-si actuel.
347. C'est-à-dire en 122 après J.-C.
348. WJc indique: *Teou* signifie boisseau, cuiller, tasse, mais *siang-teou* 橡斗 désigne la coupule d'un gland. Je crois que *teou* est pris ici dans ce sens.
349. Cf. I n. 47.
350. *Hiao-lien* — cf. I n. 94 et II n. 308.
351. C'est à dire qu'il mourut en 124 après J.-C. On peut donc admettre qu'il naquit vers 77 après J.-C.
352. Cf. I n. 84.
353. K'ong Kiun (ou Kiun 鈞 selon HC), appellation T'ch'ang-p'ing 長平 est selon HT le fils de K'ong Fang 孔房, lui-même fils de K'ong Fou-cheng 孔福生, marquis de Kouan-nei 關內. K'ong Kiun est mentionné dans HC 99B, p. 0624.4 = 2447.1—2464.2.
354. C'est-à-dire en 47 après J.-C.
355. K'ong Tche n'est mentionné ailleurs.
356. C'est-à-dire en 92 après J.-C.
357. K'ong Yao (selon HT: appellation T'chong-ya 仲雅) n'est mentionné que dans ce passage du HHC.
358. K'ong Wan n'est mentionné ailleurs. HT ajoute qu'il n'avait pas de fils et c'est pourquoi le marquisat fut supprimé.
359. Régnait 189—220 après J.-C.
- traies à celles de son temps et c'est pourquoi il ne pouvait pas travailler parmi les gens. Ainsi il abandonna son poste et il ne répondit plus aux appels [des autorités] de

6.2.15. Yang Louen 楊倫 [0877.4 = 3659.2—3660.2]

Yang Louen, appellation T'chong-li 仲理, était originaire de Tong-houen 東昏 [dans la commanderie] de Tch'en-lieou³⁶⁰. Dès sa jeunesse il se trouvait parmi les étudiants. Il prit Ting Hong 丁鴻³⁶¹, Directeur de l'Instruction³⁶² comme maître et [auprès de lui] il étudia le *Canon des documents* en vieux caractères. [Puis] il fut un petit fonctionnaire de l'enseignement³⁶³ dans sa commanderie [natale]. Il projetait de changer le calendrier*, mais ses opinions étaient contraires à celles de son temps et c'est pourquoi il ne pouvait pas travailler parmi les gens. Ainsi il abandonna son poste et il ne répondit plus aux appels [des autorités] de province, ni à [celles] de la commanderie. Il se mit à enseigner au milieu des grands marais. Le nombre de ses élèves dépassait un millier.

Au cours de la période *uan-tch'ou* 元初³⁶⁴ [les autorités de] la commanderie l'invitèrent selon les rites. Des Trois Bureaux³⁶⁵ l'appelèrent également. La voiture

* WJb traduit: "Il changea plusieurs fois de maître".

publique³⁶⁶ [lui fut envoyée pour] l'emmener à la cour. Il refusa toutes ces propositions, prétendant être malade et finalement il n'entra pas en service. Plus tard il fut nommé Lettré-au-Vaste-Savoir et il devint précepteur³⁶⁷ du roi de T's'ing-ho 清河³⁶⁸.

La même année l'empereur Ngan 安³⁶⁹ mourut. Yang Louen quitta alors en hâte son poste et se précipita à l'enterrement. Il déplora la mort de l'empereur et ne cessait ses lamentation. Pour avoir quitté son poste de son propre gré l'impératrice-douairière [née] Y en 閔³⁷⁰ considéra qu'il devait subir une peine proportionnée à sa faute.

Lorsque l'empereur Chouen³⁷¹ monta sur le trône il ordonna que Yang Louen soit acquitté de la peine. Par la suite on lui permit de porter le deuil auprès du Vénérable Tombeau (*kong-ling* 恭陵). Lorsque le deuil finit il fut nommé Directeur du Département de la Chancellerie Impériale³⁷².

En ces temps Jen Kia 任嘉³⁷³, préfet³⁷⁴ [du canton] de Chao-ling 邵陵³⁷⁵ commit des malversations pour être déplacé [et nommé] gouverneur³⁷⁶ [de la commanderie] de Wou-wei 武威³⁷⁷. Plus tard il se trouva quelqu'un qui présenta un mémoire au trône [disant] que Jen Kia avait accepté dix millions pièces d'argent*. Une enquête fut alors ordonné au Grand Juge³⁷⁸. Parmi les gens impliqués dans cette affaire il y avait plus d'une centaine de généraux et hauts dignitaires³⁷⁹.

C'est à cette occasion que Yang Louen présenta un mémoire dans lequel il dit :
— Votre Serviteur a entendu dire qu'à l'époque des Printemps et Automnes le mal fut puni jusqu'à ses racines. Quand les racines [du mal] sont punies, le mal disparaît. Quand on agite une robe de fourrure en la tenant par le col, si le col est mis en ordre, les poils [de toute la fourrure] se disposent comme il faut.

— Maintenant voilà que Jen Kia bien qu'il ait commis de grands forfaits n'est pas encore châtié et qu'au contraire sa vile personne gouverne une grande commanderie. Et puisqu'on n'a pas puni ceux qui [ont causé] son élévation [à ce rang], il n'y a pas moyen d'exterminer les germes du vice**.

— Dans le passé, Tch'ang T'ie 張疊³⁸⁰, préfet³⁸¹ [du canton] de Hou-lou 湖陸³⁸², Sseu Hien 駟賢³⁸³, préfet³⁸⁴ [du canton] de Siao 蕭³⁸⁵, Lieou Fou 劉福³⁸⁶, qui était Scribe Contrôleur³⁸⁷ de la province de Siu 徐³⁸⁸ et leurs compagnons eurent tous à subir une peine une fois leurs fautes furent découvertes. Mais voilà qu'à présent des fonctionnaires qui ressemblent aux loups ne sont pas encore punis. Est-ce que ces messieurs qui ont élevé [Jen Kia] ne doivent pas eux-aussi être traités comme responsables des crimes?

— Jadis Wei 威³⁸⁹, le hégémon de Ts'i 齊 avait mis à mort ses cinq sujets vicieux ainsi que tous ceux qui les avaient élevés, pour déraciner toutes les calomnies. "Lorsqu'il faut punir, n'allez vous pas punir?" — c'est ce que disait Houan-g 黃石³⁹⁰.

* WJb traduit: "pots de vin".

** WJb traduit: "le foisonnement du vice".

— Les saints rois du passé savaient bien — même s'ils ont écouté les paroles d'hommes ignorants ou de femmes du peuple — qu'un grain de poussière ajouté à [la montagne de] *Song-tai* 嵩岱³⁹¹, que le brouillard qui se rassemble au dessus de [la rivière] Houai ou bien au dessus de la mer, ne peuvent pas augmenter celles-ci, mais il est vrai qu'ils ne les diminuent pas.

— Que Votre Majesté daigne examiner attentivement tout ceci!*

Le mémoire fut envoyé [au palais]. Trouvant que les mots de Yang Louen étaient trop directs et que ses expressions étaient peu respectueuses les fonctionnaires le déposèrent au Secrétariat Impérial³⁹². L'affaire fut présentée à l'empereur de telle manière que Yang Louen ait l'air de chercher à connaître les choses secrètes et qu'il se vante de son sentiment de justice. Considérant alors qu'il avait manqué de respect, on le punit et il dut expier sa faute en fournissant du bois de chauffage [au temple ancêtre].

Comme Yang Louen prononça à plusieurs reprises des mots [prouvant] sa loyauté, l'édit impérial lui accorda un pardon spécial, il fut congédié [de son poste] et on lui permit de servir dans son village [natal].

Dans la seconde année *yang-kia* 陽嘉³⁹³ il fut nommé *t'ai-tchong ta-fou*³⁹⁴. [Puis] le général *Leang Chang* 梁商³⁹⁵ en fit son Scribe Chef³⁹⁶. Mais Yang Louen blâma [son maître] et lui donna des avis, ce qui ne fut pas accepté et il dut quitter cet office.

Il devait alors compléter [le nombre des] maîtres³⁹⁷ du roi de *Tch'ang-chang* 常山³⁹⁸, mais à cause d'une maladie il n'entra pas en service. L'empereur ordonna alors aux autorités [de la province] de *Sseu-li* 司隸³⁹⁹ de presser son départ, mais Yang Louen restait toujours à *Tch'ao-k'o* 朝歌 [dans la commanderie] de *Ho-nei*⁴⁰⁰. Comme il était vraiment malade il écrivit [à l'empereur] ce qui suit:

— Seul un pied (*tch'eu*) me sépare de ma mort.
 Pas un pouce (*ts'ouen*) je n'irai vers le Nord.
 Qu'on me tue, je ne change d'opinion.
 Neuf fois je mourrai sans remords⁴⁰¹.
 D'un seul homme ferme décision
 Est plus forte que trois légions⁴⁰².
 J'ose donc demander ma démission.—

Par la suite l'empereur ordonna par un décret:

— Yang Louen est sorti de l'obscurité et il est monté très haut⁴⁰³. Il avait reçu la grâce d'être compté parmi les enseignants [du prince héritier], mais il retardait l'exécution de l'ordre royal. Il s'est arbitrairement arrêté en route sous prétexte de maladie et il fait ce qu'il lui plait, il ne suit que ses idées téméraires.—

Par la suite [Yang Louen] fut appelé au Grand Juge⁴⁰⁴, mais l'ordre impérial lui accorda la grâce.

* WJb traduit: "Que seulement Votre Majesté fasse bien attention en examinant les requêtes".

C'est ainsi que trois fois de suite Yang Louen fut appelé à exercer des charges et trois fois il dut quitter le poste parce que ses admonitions n'étaient pas d'accord [avec ce qu'espéraient ses maîtres]. Il s'enferma alors [dans sa retraite] et il se mit à enseigner. Il ne s'intéressait plus aux affaires [de son temps]. La voiture publique lui fut envoyée encore une fois, mais une fois décidé à se retirer [de la vie publique] il n'accepta aucune charge. Il mourut dans sa maison.

6.2.15.1. Notes

360. Tch'en-lieou — cf. I n. 81.
 361. Ting Hong — cf. n. 239.
 362. Sseu-t'ou — cf. I n. 151 et II n. 240.
 363. Pour la traduction de ce terme je suis d'accord avec WJc n. 142, quoique HICA dit que *yuán* était un Chef du Bureau (voir p. 63).
 364. C'est-à-dire 114—120 après J.-C.
 365. *San-fou* 三府 — ici probablement dans le sens de *san-kong-fou* 三公府 — les bureaux des Trois Ducs.
 366. *Kong-kiu* cf. n. 283.
 367. *Fou* 傳 — je suis la traduction de WJc n. 143.
 368. T s' i n g - h o — royaume dans la province de Ki Han Orientaux dans le Ho-peï actuel. Le roi de Ts'ing-ho était L i e o u K' i n g 劉慶 fils de l'empereur Tchang. Pour sa biographie voir HHC 85 (45), p. 0819.2—0820.1 = 3312.1—3313.1.
 369. Cf. I n. 47.
 370. Y e n K i 閼婁, femme de l'empereur T c h a n g. Pour sa biographie voir HHC 10B, p. 0674.1—2 = 2688.2—2690.1.
 371. Cf. I n. 50.
 372. *Che-tchong* — cf. I n. 99.
 373. Jen Kia — personnage mal connu.
 374. *Ling* — cf. I n. 96 et II n. 213.
 375. Chao-ling — il n'y avait pas du canton de Chao-ling sous les Han Orientaux, mais il y avait un canton de C h a o - l i n g 召陵 (dans le Ho-nan actuel) dont le nom fut changé pour celui de Chao-ling 邵陵 sous la dynastie des Tsin.
 376. *T'ai-cheou* — cf. I n. 100.
 377. Wou-wei — commanderie dans la province de Leang des Han Orientaux, dans le Kan-sou actuel.
 378. *Ting-wei* — cf. I n. 167.
 379. *Tsiang siang ta-tch'en* 將相大臣 traduction arbitraire. C'est une expression désignant des hauts fonctionnaires d'état.
 380. Tchang T'ie — personnage mal connu.
 381. *Ling* — cf. I n. 96 et II n. 213.
 382. Hou-lou — canton dans le Chan-tong actuel.
 383. Sseu Hien — personnage mal connu.
 384. *Ling* — cf. I n. 96 et II n. 213.

385. Siao — canton dans le Kiang-sou actuel.
386. Lieou Fou — personnage mal connu.
387. *Ts'eu-che* — cf. n. 306.
388. Siu — cf. n. 307.
389. Wei, roi de Ts'i 377—331 avant J.-C. On raconte qu'en 370 il punit ses mauvais fonctionnaires et tous ceux qui parlaient bien d'eux (cf. WJc n. 150).
390. Houang Che de la principauté de Ts'in vivait au IIIème siècle avant J.-C. On dit qu'il était l'auteur de *San-liue* 三略 qui est ici cité.
391. Song-tai — montagne sainte du Centre, dans le Ho-nan actuel.
392. *Chang-chou* — cf. I n. 169 et II n. 220 et 277.
393. C'est-à-dire en 133 après J.-C.
394. *T'ai-tchong ta-fou* 太中大夫 — titre qui ne comporte pas de fonction (TF). MH vol. II p. 515 énumère *t'ai-tchong ta-fou* parmi les subordonnés de *Kouang-lou-hiun*. c'est à dire du Surintendant du Palais.
395. Leang Chang, appellation *Po-hia* 伯夏, père de l'impératrice née *Leang*, femme de l'empereur Chouen et du Grand Général *Leang Ki* 梁冀. Pour sa biographie voir HHC 64 (24), p. 0772.1—2 = 3020.1—3026.2.
396. *Tchang-che* 長史 ainsi traduit dans HICA (p. 66).
397. *Fou* — cf. n. 367.
398. Tch'ang-chan — royaume dans la province de Ki des Han Orientaux.
399. *Sseu-li* — province des Han Orientaux dans le Ho-nan actuel.
400. Ho-nei — cf. n. 232.
401. Allusion à la phrase suivante de *Li-sao* 離騷: *souei kieou sseu k'i wei houei ye* 雖九死其未悔也 (SPTK fasc. 1, p. 15 r°) — “Dois-je mourrir neuf fois, je le ferai sans regret.”
402. Allusion à la phrase suivante de *Louen-yu* 論語: *san-kiun k'o touo che ye. Pi fou pou k'o touo tche ye* 三軍可奪師也. 匹夫不可奪志也 (SPTK fasc. I, k. 9, p. 9 r°) — “On peut enlever de force à une armée de trois légions son général en chef; il est impossible d'arracher au moindre particulier sa détermination de pratiquer la vertu.” (voir S. Couvreur, *Quatres livres*, p. 171).
403. Allusion à la phrase suivante du *Canon des poèmes*: *tch'ou tseu yeou kou. ts'ien yu k'iao mou* 出自幽谷遷于喬木 (SPTK fasc. 2, k. 9, p. 5 r°) — “Du fond de la vallée ils vont sur la cime des grands arbres” (voir. S. Couvreur, *Cheu-king*, p. 180).
404. *Ting-wei* — cf. I. n. 167 et II n. 378.

6.3. Postface [0877.4 = 3660.2]

Après la restauration [de la dynastie des Han], *Meou Jong* 牟融⁴⁰⁵, [originaire du royaume] de *Pei-hai* 北海⁴⁰⁶, étudia le *Canon des documents* [dans la version] de la Grande [École] des *Hia-heou*. [En même temps] *Wang Leang* 王良⁴⁰⁷, [originaire de la commanderie] de *Tong-hai* 東海⁴⁰⁸, étudia le *Canon des documents* [dans la version] de la Petite [École] des *Hia-heou* et

Houan Jong 桓榮⁴⁰⁹, [originaire] du royaume de P'ei 沛⁴¹⁰, étudia le *Canon des documents* [dans la version] des Ngeou-yang. L'enseignement de Houan Jong fut transmis de génération en génération et c'est cet enseignement qui florissait le mieux dans la Capitale de l'Est⁴¹¹.

Tou Lin 杜林⁴¹², [originaire de la commanderie] de Fou-fong 扶風⁴¹³, transmet le *Canon des documents* en vieux caractères. Kia K'ouei 賈逵⁴¹⁴, de la même commanderie, écrivit un commentaire (*hiun* 訓). Ma Jong 馬融⁴¹⁵ écrivit aussi un commentaire (*tchouan* 傳) et Tcheng Hiuan 鄭玄⁴¹⁶ un autre (*tchou-kiai* 注解). C'est à partir de cette époque que le *Canon des documents* en vieux caractères fut connu dans le monde [entier].

6.3.1. Notes

405. Meou Jong, appellation Tseu-yu 子優, originaire de Ngan-kieou 安丘 dans le Pei-hai. Pour sa biographie voir HHC 56 (16), p. 0753.2 = 2911.2—2912.1.

406. Pei-hai — royaume dans la province de Ts'ing des Han Orientaux. Cf. TH n. 3 à la p. 40.

407. Wang Leang, appellation Tchong-tseu 仲子, originaire de Lan-ling 蘭陵 dans le Tong-hai. Pour sa biographie voir HHC 57 (17), p. 0754.2 = 2918.1—2919.1.

408. Tong-hai — commanderie dans la province de Siu des Han Orientaux.

409. Houan Jong, appellation Tch'eoun-k'ing 春鄉, originaire de Long-k'ang 龍亢 dans le royaume de P'ei. Pour sa biographie voir HHC 67 (27), p. 0778.1—3 = 3059.2—3062.1.

410. P'ei — royaume dans la province de Yu des Han Orientaux.

411. C'est à dire Lo-yang.

412. Tou Lin — cf. I n. 6.

413. Fou-fong — cf. n.

414. Kia K'ouei, appellation King-po 景伯 (30—101 après J.-C.) originaire de P'ing-yuan (cf. n. 230). Pour sa biographie voir HHC 66 (26), p. 0776.4—0777.2 = 3053.2—3056.2.

415. Ma Jong cf. I n. 185.

416. Tcheng Hiuan cf. I n. 186.